



THE LONDON SCHOOL
OF ECONOMICS AND
POLITICAL SCIENCE ■

2009 Examination (Language Centre)

LN739

French: Level Five (Media)

Instructions to candidates

Time allowed: 1 hour 50 minutes

This paper contains 3 sections:

- Listening (15%)
- Reading (15%)
- Writing (15%)

Each section is given equal weight. Dictionaries are **not** allowed in this examination.

The following elements are also included in your final mark:

- A Speaking test which is conducted in class (15%)
- Your Dossier of Coursework (30%)
- Class Participation (10%)

Name

LSE Number

SECTION 1: COMPREHENSION ORALE (15%)

Après avoir écouté **DEUX** fois un extrait des journaux télévisés diffusés les 25 et 26 novembre 2008 vous répondrez aux dix questions suivantes. Entourez la bonne réponse et justifiez en anglais.

1) Il y a eu au Parti Socialiste cinq jours de lutte fratricide et de recomptage des voix. Justify in English	Vrai	Faux Faux , 4 jours	Non mentionné
2) Ségolène Royal demande un recomptage des voix. Justify in English	Vrai V	Faux	Non mentionné
3) La différence de voix entre Martine Aubry et Ségolène Royal est tout d'abord de 42 voix puis de 112 voix. Justify in English	Vrai	Faux Faux, la différence de voix est de 102	Non mentionné
4) Monsieur Jean-Louis Bianco demande que la Justice française tranche le différent entre les militants. Justify in English	Vrai	Faux Faux : il demande que les militants revotent	Non mentionné
5) Le Conseil Supérieur du Parti Socialiste vient de valider les résultats.	Vrai	Faux Faux, il s'agit du Conseil National	Non mentionné

Justify in English			
6) Le camp de la rivale de Ségolène Royale est divisé entre modérés et extrémistes. Justify in English	Vrai	Faux F	Non mentionné
7) Ségolène Royal a comme objectif l'élection présidentielle de 2012. Justify in English	Vrai V	Faux	Non mentionné
8) Martine Aubry a été applaudie par 450 élus régionaux. Justify in English	Vrai	Faux Faux par 350 élus.	Non mentionné
9) Martine Aubry est présentée comme la dame de la loi anti-licenciements économiques du gouvernement Jospin. Justify in English	Vrai	Faux Faux, elle est présentée comme la dame des 35 heures.	Non mentionné
10) Martine Aubry considère que sa mission est de faire renaître le Parti Socialiste. Justify in English	Vrai Vrai	Faux	Non mentionné

SECTION 2 : COMPREHENSION ECRITE (15%)

Lisez le texte, entourez la bonne réponse et ajoutez une citation extraite du texte pour justifier votre réponse.

"Tant que l'on refusera de traiter les questions de fond, on aura des émeutes",
entretien avec Laurent Mucchielli, directeur de recherches au Cnrs

Observatoire des inégalités.fr, jeudi, 29 novembre 2007



La vague de "violence" des quartiers dits "sensibles" est le produit d'un processus de ghettoïsation que la société française refuse de voir, et d'un sentiment d'impasse et d'humiliation des jeunes.

Pourquoi cette poussée de violence ? Quel regard portez-vous sur les événements récents à Villiers-le-bel ?

Comme d'autres analystes de la situation des "banlieues", j'avais annoncé que, la situation ne s'étant guère améliorée depuis 2005 (dans certains domaines elle a même empiré), les mêmes causes produiraient les mêmes effets. C'est-à-dire que d'autres émeutes auraient lieu selon le même schéma : la mort de jeunes en relation avec une opération de police. En 2006, il y a déjà eu des mini-émeutes dans plusieurs quartiers (à Montfermeil, à Montpellier) et des incidents très graves dans beaucoup d'autres (par exemple aux Mureaux), tous classés en "ZUS" (zones urbaines sensibles). Cela continue donc. Et on ne voit pas pourquoi cela s'arrêterait puisqu'aucune des causes n'a disparu.

Après 2005, avec l'équipe de recherche qui a fait le livre *Quand les banlieues brûlent*, nous avons identifié quatre problèmes cruciaux : 1) les relations catastrophiques avec la police, 2) le niveau de l'échec scolaire et le ressentiment envers l'école, 3) le niveau du chômage des jeunes, y compris lorsqu'ils sont qualifiés et 4) le statut global de la population dite "issue de l'immigration" dans la société française. Ils sont toujours là, et ils nourrissent toujours en permanence dans ces quartiers des sentiments de colère, d'injustice, d'exclusion, d'humiliation et de ce que j'appelle la « victimation collective ».

L'action de la police est-elle en cause ?

Les conflits entre une partie de la jeunesse et la police sont permanents. Ils se cristallisent sur la violence des modes d'intervention de la police. Après 2005, on aurait pu penser que la question de la police de proximité allait être remise à l'ordre du jour. Cela n'a pas été fait. A la place, Nicolas Sarkozy a au contraire décidé d'affecter en permanence des compagnies de CRS dans les quartiers. C'est le contraire de la police de proximité...

Le quotidien, c'est celui des contrôles d'identité incessants que les jeunes perçoivent comme des contrôles au faciès et comme des humiliations. C'est aussi le jeu du chat et de la souris entre les jeunes qui roulent en scooter ou en moto (sans casque et parfois de façon dangereuse pour les piétons) et les policiers, comme celui qui a peut-être conduit au drame de Villiers-le-bel (on verra ce que conclut l'information judiciaire). Il y a là un cercle vicieux qui s'est installé depuis des années, dans lequel les policiers sont piégés eux-mêmes et que pratiquement aucun responsable politique n'a le courage de dénoncer comme tel car cela supposerait une réforme sérieuse de l'organisation, de la doctrine et des façons de faire de la police. Cela ne plaît pas à de nombreux syndicats de police. Et cela rencontre manifestement aussi des blocages de type idéologique à droite.

Quelles réponses peut-on imaginer à court terme mais aussi à long terme ?

Si l'on veut que les choses se calment rapidement et durablement après le démarrage d'une émeute, indépendamment de l'action policière, il faut parler des jeunes qui sont morts et de la

douleur de leurs familles, leur accorder le statut symbolique de victimes qu'elles réclament. Il faut ensuite assurer la population qu'une enquête vraiment impartiale aura lieu (et non pas s'empresse de vouloir à tout prix dédouaner la police de toute responsabilité). Enfin, il faut leur dire qu'on les entend et que l'on comprend leur colère et leur humiliation. Cela ne veut pas dire que l'on excuse les actes délinquants de certains, mais que l'on prend au sérieux un cri de révolte et de souffrance général. Il faut absolument sortir de l'effet de sidération que produisent les images de voitures qui flambent et de policiers violentés, sortir de la peur de cette jeunesse et sortir des termes mêmes dans lesquels le débat politique enferme notre réflexion.

Il faut essayer de comprendre ce que révèlent ces flambées d'émotions collectives, restituer ce qu'est la vie quotidienne de la jeunesse des quartiers dits sensibles, mesurer les difficultés énormes qu'ils rencontrent pour s'insérer dans la vie sociale lorsqu'ils « galèrent » d'intérims en petits boulots et en période de chômage. Sans emploi, au double sens d'un statut et d'un revenu, il n'y a pas de possibilité d'insertion, pas d'accès au logement et pas de perspective de fonder une famille.

On peut ensuite remonter en amont pour constater que cette situation se prépare aussi à l'école dont de trop nombreux jeunes sortent sans diplôme ou presque et où, ayant la situation de leurs aînés sous les yeux, ils intériorisent précocement l'idée qu'ils n'ont pas d'avenir dans notre société. Enfin, il faut comprendre que la population dite "issue de l'immigration" (pendant combien de générations encore ?), exprime depuis longtemps un besoin de reconnaissance et de dignité auquel la société française ne répond pas, ou bien répond par la peur et la stigmatisation globale, aujourd'hui surtout à travers la figure du délinquant et celle de l'islamiste. Tant que l'on renverra globalement cette image à toute une partie de la population, qui de plus n'est représentée et défendue par personne sur le plan politique, on ne fera que saper toujours plus la légitimité de l'action de l'État. Et, tandis que d'autres donnent des leçons de morale depuis leurs jolis bureaux des centres-villes, ce sont les agents de "première ligne" qui le payent, qu'ils soient policiers, pompiers, enseignants, travailleurs sociaux, etc.

Propos recueillis par Louis Maurin

Questions

1) L'état actuel des banlieues est plus préoccupant que pendant les émeutes de 2005. (10 pts)

Vrai

Faux

Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : vrai

2) Il y a déjà eu des morts dans les banlieues. (10 pts)

Vrai

Faux

Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : vrai

3) Les modes d'intervention de la police sont une source majeure de conflit entre les jeunes et les policiers. (10 pts)

Vrai

Faux

Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : vrai

4) Les CRS font de la police de proximité. (10 pts)

Vrai Faux Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : faux

5) Après les émeutes de 2005, le Ministre de l'Intérieur de l'époque, monsieur Nicolas Sarkozy, a rapproché la police de la population. (10 pts)

Vrai Faux Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : faux

6) Il y a de la provocation uniquement du côté de la police. (10 pts)

Vrai Faux Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : faux

7) Le sociologue Laurent Mucchielli recommande une politique sécuritaire vis-à-vis des jeunes des banlieues. (10 pts)

Vrai Faux Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : Faux

8) Le sociologue Laurent Mucchielli est favorable à une approche économique du problème des banlieues. (10 pts)

Vrai Faux Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : Vrai

9) Le problème des banlieues est avant tout un problème religieux. (10 pts)

Vrai Faux Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : Faux

10) Le travail des agents de l'Etat produit des effets concrets dans les banlieues. (10 pts)

Vrai Faux Non mentionné

Citation extraite du texte pour justifier votre réponse :

Réponse : Faux

SECTION 3 : EXPRESSION ECRITE (15%)

A la lumière des thèmes étudiés en cours, traitez une des trois questions ci-dessous en français. Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples précis en 250 mots environ (300 mots maximum).

- 1) L'idée de contre-pouvoir médiatique est-elle un mythe ?
- 2) Le métier de journaliste. Comment garantir l'indépendance des journalistes face aux pouvoirs économiques et politiques ?
- 3) Nicolas Sarkozy et les médias : « peopolisation », manipulation ou indépendance ?

Sujet choisi :

Nombre de mots :.....
